

## Automne

C'est l'automne,  
Les feuilles se détachent des arbres,  
Volent et s'étalent sur le sol.  
Les couleurs changent  
Devenant jaunes, ocres, roux,  
Tous les tons se succèdent.  
Et il y a le vent qui souffle,  
Balayant tout.  
La pluie qui, par moment,  
Tombe à grosses gouttes  
Et nettoie tout  
Faisant le ménage...

C'est l'automne,  
Signe précurseur de l'hiver  
Saison que j'aime ;  
Pour sa beauté, son ciel bas et gris,  
Ses nuages annonciateurs de pluie,  
Son soleil se frayant un passage  
Se mirant dans les feuilles,  
J'aime cette saison.

Le froid ne me fait pas peur,  
Cela sentira bon le feu de bois,  
La musique, la lecture,  
Le chocolat chaud,  
Le ciel sentira bon la marche dans les feuilles,  
Qui crisseront sous mes pas

J'aime l'automne  
Pour sa beauté...

## Hiver

J'ai vu l'hiver sur les arbres  
J'ai senti le froid contre mes joues  
J'ai marché sur la boue des chemins  
J'ai vu les champs se reposer  
Et l'immobilité des paysages  
Qui les faisaient si sages.

J'ai marché sur les routes désertes  
J'ai vu les rivières en colères,  
Débordantes,  
J'ai vu les maisons immobiles  
Paraissant inertes  
Alors que brillait une flamme dans l'âtre.

J'ai vu le ciel poussant les nuages pour moi  
J'ai vu la pluie qui tombait et je l'ai écouté chanter.  
J'ai senti sur mes joues les rayons du soleil  
Qui essayait de réchauffer tout cela ;  
J'ai marché dans le silence,  
J'ai écouté parler la terre,  
Pénétrant en mon cœur, forcer le barrage,  
Pour faire rejaillir la joie.

J'ai admiré la beauté de la terre  
J'ai ressenti alors la douceur du temps  
J'ai admiré le jour et la nuit  
Et j'ai aimé tout cela.

J'ai vu de mes yeux,  
Avant de repartir sur Paris,  
J'ai vécu cela, ressenti,  
Pendant une semaine où j'ai été là  
Avant de retourner vers le bruit de la civilisation.

Au fond d'une cuvette, une maison  
Entourée d'une île  
Où le soleil se mire en sa rivière,  
Une île toute verte,  
Protégée par des peupliers,  
Où l'on peut marcher, rêver,  
Devant cette maison, des coteaux  
Qui descendent jusqu'à elle, grandioses,  
Symbole de liberté et de paix.

Au fond d'une cuvette, une maison  
Une vie saine en pleine nature,  
Avec le chant des oiseaux, au réveil,  
Avec une salle spacieuse où l'on peut se réunir  
Installés par terre ou dans des fauteuils  
Avec vue sur l'île ou les coteaux,  
Une salle à manger, une famille, un foyer.

Ma maison, ceux que j'aime,  
Ce pays que je chéris,  
Un lieu où je peux aller quand j'ai envie,  
Quand le cœur est triste,  
Quand le cœur est gai,  
Ou je peux me reposer, souffler,  
Me ressaisir avant de repartir,  
En somme faire une halte  
Comme un homme épuisé  
Qui a besoin de se ressourcer  
Pour continuer d'avancer  
Sur la route de la vie.

Quand un enfant vous regarde confiant,  
Quand un enfant vient vers vous en courant  
Qui éclate de rire,  
Au soleil, aux oiseaux,  
Quand il vous écoute et vous aime,  
Comment n'a-t-on pas envie de vivre l'amour,  
de créer l'amour,  
De le serrer très fort dans vos bras  
Pour le protéger, toujours,  
Lui éviter les larmes, le mal, la désespérance ?

Quand un enfant vous regarde confiant,  
Et met sa main dans la vôtre,  
Fermement  
Comment peut-on être assez égoïste,  
Individualiste,  
Indifférent,  
Au monde extérieur  
Pour donner le mal,  
Faire le mal,  
Et détruire petit à petit  
Inconsciemment  
La vie d'un innocent ?